

de Mr. de la Croix, où celle-ci eut quelque avantage. Le 26. la Compagnie de Mr. de Kleinholtz amena aussi divers prisonniers au Camp des François alors en trois différentes positions, entourées de grands abatis d'arbres.

Jusques-là le Général de Seckendorff resta aux environs de Clausen, où il reçut beaucoup de Troupes qu'il attendoit : Il marcha le 27. en avant, campa sa gauche au village de Schweig, sa droite à Wiren, & son quartier à Biconk. Mais il n'y logea point, ayant poursuivi les François vers une Forge qu'on nomme la *Quinte*, qu'il fit attaquer par quatre Compagnies de Grenadiers & cent Hussars. Après avoir délogé l'ennemi de cet endroit, il alla occuper *Eringen*, dont les François, à son approche, avoient abandonné le poste, aussi-bien que la plaine de *Pfaltz* occupée par dix mille hommes, & d'où ils décampèrent la nuit du 27. au 28.

Ce jour-là ses Troupes camperent dans cette plaine. Il fit marcher le lendemain le Général Stein pour occuper quelques hauteurs aux environs de Treves, & soutenir une Redoute gardée par des Hussars, ce qui fut exécuté, les François décampans à l'approche des Impériaux. Comme ils avoient dressé une Batterie de seize pieces de canon de leur côté, vis-à-vis du Village de Biber, où la Cavalerie & l'Infanterie Impériales devoient passer pour s'approcher des hauteurs qu'elles alloient occuper près de Treves, ils firent un feu très-grand, mais de peu de succès, n'ayant tué & blessé que sept à huit hommes.

Mr. de Seckendorff étant parvenu à faire prendre les postes qu'il destinoit à ses Troupes, il se vit en pleine communication avec le Pays de  
Luxembourg,